**L’argument (athée) de l’ignorance : John Schellenberg**

***Argument par analogie (empirique)***

1. Une mère aimante ne se cacherait pas, ne laisserait pas son enfant dans l’ignorance de son existence, si elle n’avait pas de bonnes raisons de le faire, et si elle n’était pas empêchée de le faire.
2. Il y a une analogie entre le « silence de Dieu » et celui d’une mère aimante
3. Mais Dieu est tout-puissant, et n’a pas de bonne raison de laisser les êtres raisonnables et de bonne volonté dans l’ignorance de son existence.

Donc : athéisme

***Argument conceptuel (déductif) initial (dans* Divine Hiddeness)**

(1) If there is a God, he is perfectly loving.

(2) If a perfectly loving God exists, reasonable nonbelief does not occur.

(3) Reasonable nonbelief does occur.

Thus,

(4) No perfectly loving God exists.

So,

(5) There is no God.

Proof of (2)

(6)  If a perfectly loving God exists, he will provide access to the benefits of a relationship with him to all who are willing.

(7)  If God provides access to the benefits of a relationship with him to all who are willing, then reasonable nonbelief will not occur.

(8)  If a perfectly loving God exists, reasonable nonbelief does not occur.

Reprise :

1. S’il y avait un Dieu (aimant), il entrerait en relation avec tout homme de bonne volonté (il ne resterait pas caché, silencieux)
2. Dieu n’entre pas en relation avec tout homme de bonne volonté (il reste caché)
3. Donc, il n’y a pas de Dieu aimant

*En faveur de 1.*

1a. Dieu est un être tout-puissant, parfaitement sage, et aimant comme un parent parfait

1b. Dieu n’a pas de bonne raison de rester caché, silencieux

1c. Si Dieu n’a pas de bonne raison de rester caché mais reste caché, c’est que (1) il est incapable de se manifester, ou (2) il ne pense pas que se manifester est requis pour le bien de ceux qu’il aime, ou (3) il est (comme) un parent négligent

Chacune de ces trois hypothèses est incompatible avec 1a : (1) avec la toute-puissance, (2) avec la sagesse, (3) avec l’amour de Dieu

Donc, Dieu ne reste pas caché, ou s’il y a un Dieu, il ne reste pas caché = 1.

Discuter 1 revient sans doute à discuter 1b. (NB dans 1c on peut douter que (2) s’oppose à la toute puissance, mais si on admet 1b, c’est plausible)

*En faveur de 2.*

2a. Pour établir cette relation, il faut que Dieu donne la possibilité de croire en lui

2b. Mais il n’y a pas une évidence suffisante pour que tout homme de bonne volonté croit en lui

On peut construire l’argument avec la croyance naturelle ou avec la croyance révélée. Dans ce second cas, deux difficultés

* pas de connaissance universelle de la révélation
* pas d’adhésion universelle à la révélation connue

***Une version remaniée de l’argument***

1. Si Dieu existe, alors il doit avoir un amour d’une grandeur insurpassable à l’égard des personnes qui existent [Prémisse]
2. Si Dieu a un amour d’une grandeur insurpassable envers les personnes qui existent, alors tout personne finie qui en a la capacité au temps t et n’a pas de réticence envers Dieu à t est également en position de participer à une relation significative consciente avec Dieu (= peut exercer sa capacité) [Prémisse]
3. Si Dieu existe, alors toute personne finie qui en est capable à t, et qui n’a pas de réticence envers Dieu à t est également en position de participer à une relation significative consciente avec Dieu [1 & 2, SH]
4. S toute personne finie qui en a la capacité au temps t et n’a pas de réticence envers Dieu à t est également en position de participer à une relation significative consciente avec Dieu, alors toute personne finie qui en a la capacité au temps t et n’a pas de réticence envers Dieu à t *croit à t que Dieu existe* [Prémisse]
5. Si Dieu existe, alors toute personne finie qui en a la capacité au temps t et n’a pas de réticence envers Dieu à t croit à t que Dieu existe [3 & 4, SH]
6. Il n’est pas vrai que toute personne finie qui en a la capacité au temps t et n’a pas de réticence envers Dieu à t croit à t que Dieu existe [Prémisse]
7. Il n’est pas vrai que Dieu existe [5 & 6, MT]

*La relation d’amour : ce qui est impliqué par la composant axiologique du théisme*

La réalité Ultime, si c’est une personne, devrait être *grande de manière insurpassable*. Cela inclut connaissance, pouvoir et certainement *amour* (du moins cela *va de soi* dans la culture commune des trois grands monothéismes, et certainement du christianisme). Donc la Personne Ultime, Dieu, devrait avoir un *amour d’une grandeur insurpassable*, ce qui suppose une relation de *partage (sharing)* profond avec d’autres personnes.

*Point de départ de l’argument.*

L’amour insurpassable est plus que la simple bonté (morale, ou même la bienveillance suprême) : il doit y avoir ce lien, ce partage, fait de relations significatives avec les personnes aimées. La Personne Ultime devrait au moins être *ouverte* pour partager elle-même de telles relations

*La composante sotériologique du théisme*

Pour que le théisme soit *religieux* il doit avoir un contenu sotériologique : la valeur de la réalité Ultime doit pouvoir se communiquer aux personnes finies (divinisation). Il est facile de voir que c’est ce qui aurait lieu si une transformation positive des personnes était apportée par une telle ‘relation personnelle’ avec la personne divine.

L’amour cherche à établir de telles relations : l’axiologie et la sotériologie se rencontrent, tout comme la base philosophique et religieuse de l’argument de l’ignorance, consistant à souligner que l’amour de Dieu implique son ouverture à de telles relations personnelles

*Partir d’en haut, et disposer de vérités nécessaires en guise de prémisses*

En partant d’en haut (d’une conception de Dieu), on peut mettre en évidence la garantie nécessaire de l’existence de Dieu, en montrant quels faits devraient être absents du monde si un amour insurpassable y était présent.

Chercher des prémisses qui soient des vérités nécessaires sur les personnes et sur l’amour permet de prétendre être entendu même de ceux qui se content d’une attitude sceptique (agnostique).